

sur la pente nord du col Rouge par 5,400 mètres, et sur la même pente du col Dutreuil de Rhins par 5,500 mètres. Au sud du 33<sup>e</sup> parallèle, au nord du 36<sup>e</sup>, cette limite commence à s'abaisser; il en est de même à l'ouest de 77° longitude et à l'est de 88°. Lorsqu'on monte le Tchang la par l'est, on trouve de la neige en toute saison à partir de 5,300 mètres, à partir de 5,045 lorsqu'on va du Karaoul davân au Sa-ser la. Le col Kar-dong est toujours couvert de neige sur son flanc nord depuis 5,200 mètres, les cols Karakoram et Souget depuis 5,100, mais en beaucoup moindre abondance. Nous n'avons pas été dans des circonstances favorables pour faire des observations de ce genre dans le Tibet oriental, toutefois je crois pouvoir dire que la limite inférieure des neiges perpétuelles entre la source du Mékong et le Pa-tchong la se tient en moyenne à 5,100 mètres. Gill la fixe à 4,500 mètres dans les montagnes entre Tch'ing-tou et Soung-p'an.

## II. — HYDROGRAPHIE

### a. RIVIÈRES DU TURKESTAN CHINOIS. LOB NOR.

Je vais maintenant passer rapidement en revue ce que nous apportons de nouveau pour l'étude des rivières et des lacs et présenter quelques observations sur l'hydrographie des contrées que nous avons parcourues. Nous avons les premiers fixé les véritables sources de la rivière de Youroungkâch qui sont situées un peu au nord-ouest de celle du Kéria daria, dans l'intérieur de l'Oustoun tâgh<sup>1</sup>. Il importerait maintenant de relever le cours de la rivière depuis les glaciers des monts Youroungkâch et Aksou jusqu'à Karangoutâgh, ce qui permet-

1. La source que nous avons relevée n'est pas la seule ni peut-être la principale. Il y en a d'autres près du Kéria mouztâgh et au flanc oriental des monts du Tchang t'ang.